

RETOURNER À L'AUTEL

Guide de l'animateur

Les 12 études · pour un petit groupe

retour-a-lautel.pages.dev/animateur

« Un seul autel. Beaucoup de chemins pour y revenir. »

Retourner à l'Autel · GUIDE DE GROUPE (animateur)

12 études interconnectées, issues des 7 principes du livret de Don MacLafferty. Ce document est **pour l'animateur d'un petit groupe**. Le parcours individuel fait l'objet d'un **carnet séparé**.

La boussole

Ce parcours n'a qu'un but : amener quelqu'un à connaître Jésus et à vivre avec lui.

Il réveille celui qui dort, et il conduit celui qui ne l'a jamais rencontré. Ce sont deux personnes, mais c'est **le même besoin**. Chaque fois que tu hésites sur une décision d'animation, pose-toi cette question, et elle tranchera : *est-ce que cela rapproche cette personne de Jésus, ou est-ce que cela la rapproche de mon programme ?*

Ce parcours ne mesure ni les présences, ni les baptêmes, ni les mains levées. Il ne mesure qu'une chose : **des gens qui commencent à le connaître**.

Les deux séances d'entrée (la passerelle)

Avant les douze études. Sans engagement, sans inscription, sans devoirs, sans Bible obligatoire.

Ces deux séances existent parce qu'il y a un trou entre une vidéo de soixante secondes et un parcours de douze semaines. Personne ne passe de l'un à l'autre d'un bond. On n'y présente **pas le parcours**. On y présente **Jésus**.

Trois interdits absolus dans ces deux séances : aucune inscription, aucun défi à ramener, aucune prière que quelqu'un serait gêné de ne pas dire. Quelqu'un doit pouvoir venir, écouter, partir, et **rester le bienvenu**.

Séance d'entrée 1 · « Qui est cet homme ? »

Accueil. Rien de spirituel. On mange, on boit, on parle de la semaine. Vingt minutes, vraiment.

Le cœur. Lis **une seule scène**, à voix haute, lentement. **Marc 1.40-45** : un lépreux, l'homme que personne ne touche, s'approche. Jésus **le touche**. Puis une seule question, et tu te tais : « **Qu'est-ce que vous voyez de cet homme ?** » Tu n'enseignes pas. Tu ne corriges pas. Tu ne conclus pas. Tu laisses le silence travailler. Si quelqu'un dit une chose théologiquement bancal, **tu ne le reprends pas**.

Fin. « Merci d'être venu. On se revoit la semaine prochaine si vous voulez, sur une autre scène. Il n'y a rien à préparer. »

Séance d'entrée 2 · « Et si tu comptais pour lui ? »

Accueil. Comme la première.

Le cœur. **Luc 19.1-10** : Zachée, l'homme que la ville méprise. Jésus lève les yeux, **l'appelle par son nom**, et s'invite chez lui. La restitution vient **après** le repas, pas avant. La question : « **Qu'est-ce qui vous frappe dans la façon dont il s'y prend ?** » Puis, une seule fois, doucement : « Il n'a pas attendu que Zachée soit correct pour entrer chez lui. »

Fin, et c'est le seul moment où tu parles du parcours. Une phrase, pas deux : « Si vous voulez le connaître davantage, il y a un chemin de douze semaines. Vous pouvez venir. Vous pouvez aussi ne pas venir, et vous serez toujours les bienvenus ici. » **Puis tu te tais. Tu ne relances pas. Tu ne fais pas circuler de feuille.**

Ce que tu ne fais pas dans la passerelle

Tu ne parles ni du sabbat, ni de la dîme, ni de la fin des temps, ni de l'Église. **Tu parles de Jésus.** Le reste viendra, et il viendra mieux.

La Bible du parcours

Version de référence : la Nouvelle Bible Segond (NBS). C'est la plus littérale des versions françaises grand public, donc la seule qui permette une vraie **découverte inductive** : l'étudiant trouve le sens dans les mots, parce que le traducteur ne l'a pas mâché pour lui.

Trois règles : 1. **Les références sont données, jamais le texte.** Tu ouvres ta NBS et tu lis. Ne recopie pas des versets de mémoire, et n'imprime pas le texte NBS dans un livret distribué sans autorisation de la Société biblique française : il est sous droits. 2. **Variante B : lis deux fois.** D'abord la NBS (précision). Puis, sur le verset qui doit frapper, la **Parole de Vie** (français fondamental, environ 3 500 mots, phrases courtes). MacLafferty fait exactement cela : son livret cite la Segond et la Colombe par défaut, mais aussi la Bible en français courant quand il veut que ça touche. 3. **Ne mélange pas quatre versions dans une séance.** Deux suffisent. Au-delà, tu fabriques de la confusion, pas de la richesse.

Attends-toi à des surprises de vocabulaire avec la NBS : elle rend certains noms et termes autrement que la Segond 1910 que tes membres connaissent. Ne t'excuse pas, explique. C'est une occasion d'apprendre, pas un problème.

Le gabarit (le sien)

Chaque jour... · Montrez de l'intérêt · Connectez · Découvrez · [ton témoignage, 2 à 3 min] · Pratiquez · Défi de la semaine

Sa règle d'or : l'expérience avant la doctrine, la découverte avant l'enseignement, un acte avant de conclure. Et la question de reddition de comptes est toujours « **Comment Dieu t'a-t-il aidé ?** », jamais « as-tu réussi ? ».

Les 10 réflexes de l'animateur

(repris de STEPS SHIFT FR, le matériel jeunesse de ta propre fédération)

1. **Je ne facilite que ce que j'ai personnellement traversé.**
2. Je prépare un **témoignage personnel de 2 à 3 minutes** pour chaque séance.
3. **J'envoie un message à chaque participant en milieu de semaine.**
4. **Je laisse les silences. Deux minutes de silence ne sont pas un échec.**
5. Je ne saute jamais les fondements pour aller aux doctrines.
6. Je connais par cœur les 7 étapes de l'assurance du salut.

7. Je n'oublie pas les temps de consolidation.
8. Je nomme moi-même la personne que je veux accompagner.
9. Je tiens une grille de suivi simple, pas un tableau de bord.
10. **Je suis moi-même un disciple en formation, pas un expert qui enseigne.**

La règle des 3 jours

Tu étudies l'étude trois jours avant la séance. Pas la veille au soir.

Et la question qui tranche

« **Je n'ai pas demandé le Saint-Esprit moi-même cette semaine. Puis-je quand même animer l'étude 5 ?**
» **NON.** Reviens-y en solo d'abord. **Ce que tu n'as pas traversé, tu ne peux pas le faciliter.**

Ton témoignage, à chaque séance

Deux à trois minutes, préparé, placé **entre « Découvrez » et « Pratiquez »**. Il ne remplace pas le contenu, **il l'ancre dans le réel**. La question pour le préparer : « *Quand ai-je vraiment vécu cela, non pas en doctrine, mais concrètement ?* »

Les 4 questions universelles de relance

Elles fonctionnent avec **n'importe laquelle** des 12 études. Apprends-les.

« **Quelle vérité te touche le plus, et pourquoi celle-là ?** » « **Si tout cela est vrai, qu'est-ce que ça change concrètement demain matin ?** » « **Est-ce que ça ressemble à quelque chose que tu entends autour de toi ?** »
« **Qui est la personne à qui tu pourrais redire cela cette semaine ?** »

Les 7 profils devant toi, et la stratégie pour chacun

Profil	Ce que tu fais
Le silencieux qui doute	Ne le mets jamais en position de parler en plénière. Binômes. Un message après la séance.
L'intellectuel sceptique	Prends ses questions au sérieux. Dis « je ne sais pas, je cherche » si c'est vrai. Ne bluffe jamais.
Le croyant nominal	Il sait les réponses et n'est pas touché. Questions d'application, jamais de connaissance.
Le chercheur hors-église	Commence systématiquement par le fondement. Ne saute rien. Laisse-le répondre sans le corriger.
Le blessé par l'Église	Ne parle pas d'appartenance ecclésiale avant la fin du parcours. Il vient pour Jésus, pas pour nous.
Celui qui lutte contre une addiction	Variante B, toujours. Aucune confession publique. Ne promets aucune délivrance immédiate. Oriente vers une aide réelle.
La personne en danger chez elle	Ne lui demande jamais d'annoncer sa foi chez elle. Sa sécurité passe avant toute mission. Voir la procédure du oui.

Le contact de milieu de semaine

Entre chaque séance, **un message à chacun**. Et la règle d'or :

Le message ne demande PAS « as-tu fait ton défi ? ». Il reprend **une vérité** de l'étude et pose **une question personnelle**.

Exemple, après l'étude 6 : « *As-tu pris deux minutes pour demander le Saint-Esprit cette semaine ? Qu'est-ce qui s'est passé ?* »

Les deux jonctions

Ce ne sont **pas des études supplémentaires**. Ce sont des **pauses de consolidation**, sans aucune doctrine nouvelle : on fait le point sur ce qu'on a reçu, et on se prépare intérieurement à la suite. Vingt minutes.

J1, après la semaine 5 (le baptême d'eau), avant l'Esprit. Bilan des cinq premières. Vérification de **l'assurance du salut** (les 7 étapes). *Si plusieurs disent « je ne sais pas si je suis sauvé », prévois un suivi individuel avant de continuer.*

J2, après la semaine 8 (l'autel du foyer), avant le discipulat. Bilan de la famille et de la réconciliation. *C'est le moment le plus lourd du parcours : reste disponible après la séance.*

Ne passe pas à la suite sans avoir animé la jonction. C'est là qu'on rattrape ceux qui décrochent, au lieu de les perdre en silence.

Les durées, selon le contexte

20 min : « Chaque jour » + « Découvrez » seuls. Étude personnelle ou duo pressé. **30 min** : + « Connectez » et le défi. Petit groupe. **45 min** : la séance complète. **Le format normal. 60 à 90 min** : avec le témoignage long, les 7 étapes, ou la boussole. Groupe avancé.

Les deux variantes

- **A** : le **croyant qui s'est éloigné**. Il croit qu'il doit *mériter* de revenir.
- **B** : celui qui **n'a jamais cru**, ou qui vit avec une **addiction, un vice, une honte**. Il croit qu'il n'a *pas le droit d'entrer*.

Si ton groupe est mixte, prends la **B**. Elle porte les deux. La **A** ne porte pas le second.

LA RÈGLE DU RETOUR

Le parcours n'est pas une ligne. C'est une roue, et l'autel est au centre.

Dès que quelqu'un fatigue, stagne, doute, retombe ou se tait : tu le ramènes à l'**ÉTUDE 1**.

Pas à la semaine 12. Pas « plus tard ». **Tout de suite, quelle que soit la semaine où vous en êtes.**

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11.28)

Ce verset n'est pas la porte d'entrée. C'est la porte qu'on peut repasser autant de fois qu'il le faut.

Ce que ça change concrètement : - Celui qui a manqué trois séances **ne rattrape rien**. Il revient à l'étude 1, puis il reprend. - Celui qui a rechuté ne recommence pas le parcours. **Il refait l'étude 1, et il continue là où il en était.** - Celui qui n'y arrive plus n'a pas échoué. **Il est exactement là où le parcours voulait le conduire : au pied de l'autel, les mains vides.**

Le retour à l'étude 1 n'est jamais une sanction, jamais un recul, jamais un aveu d'échec. C'est le mouvement normal du disciple. Un homme qui revient dix fois à l'étude 1 en douze semaines a compris quelque chose que celui qui a fini les douze d'affilée n'a peut-être jamais compris.

L'ESPRIT N'EST PAS L'ÉTAPE 6. IL EST L'AGENT DES DOUZE.

Ne laisse jamais croire que le Saint-Esprit arrive à la semaine 6.

Il travaille **dès le premier jour**, et c'est lui qui fait tout le reste : - **Il convainc** de péché (Jean 16.8). Ce n'est pas toi qui convaincs. Ce n'est pas la honte non plus. - **Il enseigne et conduit dans toute la vérité** (Jean 16.13). Ce n'est pas toi qui expliques. - **Il conduit à la prière** quand on ne sait plus quoi dire (Romains 8.26). - **Il conduit à la Parole**, et il l'ouvre (1 Corinthiens 2.12-14).

Dis-le dès l'étude 1 :

« Tu ne vas pas y arriver par ta volonté. Personne n'y arrive. **Quelqu'un t'accompagne : l'Esprit. C'est lui qui te convaincra, lui qui t'enseignera, lui qui te conduira à la prière et à la Parole.** L'étude 6 ne fait pas venir l'Esprit. Elle t'apprend à le demander chaque jour. Mais il est déjà là. »

Pourquoi c'est capital. Si l'homme croit que l'Esprit arrive à la semaine 6, il essaiera de tenir seul pendant cinq semaines, il échouera, et il conclura qu'il n'est pas fait pour ça.

La règle du « rien cette semaine »

À dire à voix haute, à chaque séance, avant le moment du binôme. Chaque fois. Sans exception.

« Cette semaine, si tu n'as rien à dire, tu dis : **rien cette semaine.** C'est une réponse complète. Personne ne te demandera pourquoi. Personne ne te regardera autrement. »

Pourquoi cette règle existe. « Comment Dieu t'a-t-il aidé cette semaine ? » est une bonne question. Répétée douze fois devant les mêmes visages, elle devient une évaluation. Celui qui n'a rien vécu, celui qui a rechuté, celui qui n'a pas tenu son défi **cessera de venir plutôt que de le dire.** Ton dispositif de grâce se retournera alors en tribunal, et tu perdras exactement ceux que tu voulais garder.

Les quatre obligations de l'animateur : 1. **Tu la dis à voix haute chaque fois.** Une règle qu'on ne répète pas cesse d'exister. 2. **Tu ne relances jamais** celui qui dit « rien ». Pas de « tu es sûr ? », pas de regard appuyé, pas de silence qui insiste. 3. **Si quelqu'un dit « je suis tombé »,** tu réponds une seule chose : « **Merci de l'avoir dit.** » Puis tu passes au suivant. **Aucun conseil dans le groupe.** Tu le vois après, seul, s'il le veut. 4. **Tu la dis toi-même quand c'est vrai.** Si tu n'as rien eu cette semaine, dis « rien cette semaine ». Un animateur qui a toujours une belle histoire fabrique des menteurs.

Et celui qui a manqué trois séances ? Tu ne lui demandes pas de se justifier. Tu lui dis : « **Tu reprends où on en est. Ce qui est passé est passé.** » Le parcours n'est pas un examen à rattraper.

Étude 1 • Venir à Jésus tel que l'on est

Chaque jour... Je viens à Jésus sans rien arranger d'abord.

Montrez de l'intérêt. Une question banale, non spirituelle : « Racontez une chose ordinaire de votre semaine. » On ne teste personne à l'entrée.

Connectez. A : un caillou couvert de boue. « Nettoyez-le avant de me le rendre. » Ils frottent, sans eau. Puis : « Rendez-le tel qu'il est. » **B :** une bouteille transparente d'eau boueuse. « Nettoyez-la, **sans la vider.** » Ils secouent,

essuient l'extérieur : rien. Puis, en silence, versez de l'eau claire dedans, longtemps, jusqu'à ce qu'elle déborde et devienne limpide. Une seule phrase : « **Tu ne peux pas te nettoyer. Il ne te le demande pas. Il te demande de te laisser remplir.** »

Découvrez. Prière d'ouverture, puis recherche en sous-groupes. **A**, *Qu'est-ce que Jésus exige de moi avant de venir à lui ?* Jean 6.37 · Matthieu 11.28-30 · Marc 2.17 · Romains 5.8 · Éphésiens 2.8-9 · Apocalypse 3.20. **B**, *Jésus a-t-il jamais demandé à quelqu'un de se corriger avant de venir à lui ?* - **Jérémie 13.23** : peut-on changer sa propre peau ? Non. Et Dieu le sait avant toi. C'est le point de départ, pas la condamnation. - **Luc 19.1-10** (Zachée) : Jésus s'invite chez lui **avant** toute restitution. Elle vient après le repas. - **Luc 15.20** : le père court alors que le fils sent encore le cochon, et **avant** la fin de sa phrase. - **Jean 8.1-11** : il ne condamne pas d'abord. Le « ne pêche plus » vient **après**. L'ordre ne s'inverse jamais. - **1 Corinthiens 6.9-11** : Paul nomme les vices, puis dit que c'est là ce que certains **étaient**. Le passé est nommé, pas caché. - Marc 2.17 · Romains 5.8 · 1 Timothée 1.15 · Ésaïe 1.18 · Jean 6.37.

LE CŒUR DE L'ÉTUDE · La parabole du père qui court (Luc 15.11-32)

Lis la parabole à voix haute, en entier, lentement. Ne l'explique pas encore. Puis pose une seule question, et tais-toi : « **À quel moment exactement le père pardonne-t-il ?** »

Laisse-les chercher. La réponse est en **Luc 15.20**, et elle démolit tout : « *Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa.* »

Le père court AVANT que le fils ait dit un seul mot. Pas après la confession. **Avant.** Le discours préparé (v. 18-19), le fils ne le prononce qu'ensuite, et il est déjà dans les bras de son père. **Voilà pourquoi tu peux venir tel que tu es : la grâce ne répond pas à ta confession, elle la précède.**

Le pot brisé · ce que la communauté attendait

Connectez (variante forte). Apporte un **pot de terre**. Explique le rite, puis **brise-le au sol, devant eux**. Silence. Puis : « **Voilà ce que le fils croyait qui l'attendait. Et voilà ce que le fils aîné, lui, exigeait.** » Puis lis Luc 15.20.

Le **kezazah** (« la coupure ») est un rite de rupture : les anciens brisent un récipient sur la place publique et déclarent que le lien est rompu, comme le vase. Le message : **irréversible**.

AVERTISSEMENT • Ce que tu peux affirmer, et ce que tu ne peux pas

Le rite existe. Il est décrit dans le **Talmud de Babylone, Ketoubot 28b**, avec des parallèles dans le **Talmud de Jérusalem** (Ketoubot 2.10 ; Qiddouchin 1.5) et dans **Ruth Rabbah 7.11**. On y brise un tonneau, et la famille déclare la rupture.

MAIS son objet documenté est un mariage indigne, pas un héritage dilapidé. Aucune source rabbinique ne l'applique au fils prodigue. **Cette application vient de Kenneth Bailey**, elle est répandue en prédication, et **elle est contestée** : les textes sont tardifs et parlent d'autre chose.

Donc : présente le kezazah comme une IMAGE de ce qu'était une rupture définitive dans ce monde-là. Ne dis jamais « la coutume voulait qu'on brise un pot devant le fils prodigue ». Ce n'est pas documenté, et ton sceptique le vérifiera.

Et tu n'en as pas besoin. Ta preuve est dans le texte : **le père court** (v. 20). Aucune coutume n'a jamais fait courir un vieillard oriental au-devant de celui qui l'a déshonoré. **Le scandale est dans Luc, pas dans le Talmud.**

Les quatre cadeaux, et pourquoi cet ordre

Le père ne pardonne pas seulement. **Il restaure, et il célèbre celui qui aurait dû être exclu.** Trois dons se **portent**. Le quatrième se **mange**.

	Le don	Ce qu'il rend	Le texte
1	La plus belle robe	L'identité. Il rentre fils, pas serviteur. La justice qui lui est <i>donnée</i> , pas gagnée.	Luc 15.22 · Ésaïe 61.10
2	L'anneau	L'alliance et l'autorité. Le sceau du père, sa signature. Il est de nouveau héritier.	Luc 15.22 · Genèse 41.42
3	Les sandales	La liberté. L'esclave marche pieds nus. Le fils est chaussé.	Luc 15.22 · Galates 4.7
4	Le veau gras	La fête. Le seul don qui ne se porte pas : il se partage . La maison entière entre dans sa joie.	Luc 15.23

L'ordre n'est pas décoratif. D'abord l'identité, ensuite l'alliance, ensuite la liberté, **et seulement alors** la fête. **On ne célèbre pas un homme qu'on n'a pas d'abord restauré.** C'est l'ordre du salut, et c'est aussi l'ordre de tes douze études : venir (1), l'alliance et la seigneurie (2), puis la marche (3-4), puis la table.

Et le veau gras conduit à la Cène. Ce n'est plus un animal : c'est **l'Agneau** (Jean 1.29 ; 1 Corinthiens 5.7-8). Le repas qui scelle la réconciliation (Exode 24.11) devient le pain et la coupe (Luc 22.20). *Note pour l'animateur : ne développe pas la Cène ici. Nomme-la, et garde-la pour l'étude 2, où l'Agneau monte sur l'autel.*

Les deux questions qui ferment l'étude

« **Es-tu le fils aîné**, sûr de sa justice, incapable de célébrer le retour de l'autre ? » « **Ou le fils cadet**, écrasé par son indignité, qui préfère la place du serviteur à celle du fils ? »

Ne réponds pas à leur place. Laisse la question dormir en eux une semaine.

Pratiquez. A : chacun écrit ce qu'il croyait devoir régler avant de revenir, et déchire le papier. **B** : **aucune confession publique, jamais.** Chacun écrit **seul, sur un papier que personne ne lira**, ce qui l'empêche de venir. Il le garde ou le brûle. Puis une phrase dite ensemble, sans que personne ait à nommer quoi que ce soit : « **Je viens tel que je suis.** »

Défi. Chaque matin : « Jésus, je viens tel que je suis, aujourd'hui encore. » **B** : surtout les jours de rechute.

L'outil de celui qui doute : les 7 étapes de l'assurance du salut

(de MacLafferty. À connaître par cœur. À utiliser en tête-à-tête, jamais en plénière.)

Le rythme est toujours le même : LISEZ un verset • DEMANDEZ une question. Tu ne prêches pas. Tu fais lire, et tu fais parler.

Le constat

	Tu peux être sûr que...	LISEZ	DEMANDEZ
1	rien ne te séparera de l'amour de Dieu.	Romains 5.8 ; Romans 8.38-39	« Comment sais-tu que Dieu t'aime ? Quelque chose peut-il t'en séparer ? »
2	pécheur, tu as besoin d'un Sauveur.	Romains 3.23 ; Romans 6.23a	« Quel problème avons-nous tous ? Qu'est-ce que le péché produit ? »

Le don

	Tu peux être sûr que...	LISEZ	DEMANDEZ
3	le salut est le don gratuit de Dieu, pour toi.	Romains 6.23b ; Éphésiens 2.8-9	« Quel cadeau gratuit Dieu t'offre-t-il ? »
4	Jésus est ton Sauveur dès que tu crois en lui.	Jean 3.16	« Comment ce don devient-il le tien ? »

L'assurance

	Tu peux être sûr que...	LISEZ	DEMANDEZ
5	Jésus veut habiter ton cœur par la foi.	Apocalypse 3.20	« Quelle est ta réponse à sa demande ? »
6	Jésus nettoie ton cœur quand tu confesses.	1 Jean 1.9	« Que fait Jésus pour toi quand tu confesses ? »
7	Jésus te donne la vie éternelle, et tu peux le SAVOIR.	1 Jean 5.13	« Que dit ce verset que tu peux savoir avec certitude ? »

Deux respirations à glisser dans le parcours (elles ne sont pas décoratives : elles nomment ce que l'homme reçoit)

La paix, après « le don » : **Jean 14.27**. **La joie**, au milieu de « l'assurance » : **1 Pierre 1.8-9**. Et pour finir : **Apocalypse 7.9**, *une foule que nul ne peut compter*. **Dieu a prévu que tu en sois**.

CORRECTION À FAIRE SUR TON MARQUE-PAGE. Sur le tirage actuel, **les intitulés sont décalés d'un cran par rapport aux versets** : l'étape 1 annonce « rien ne vous séparera de l'amour de Dieu » mais donne Romains 3.23 et 6.23a, qui parlent du péché. Le tableau ci-dessus est **recalé**. Et **1 Jean 1.9 y sert deux fois** (étapes 5 et 6) : garde-le pour la confession (6), et donne **Apocalypse 3.20** à l'étape 5. **Corrige le fichier avant de le réimprimer**.

Et quand quelqu'un dit « je ne peux pas dire si je suis sauvé » :

Ne le rassure pas tout de suite. Pose-lui la question : « **Qu'est-ce qui t'empêche de croire que 1 Jean 5.13 te parle à toi ?** » Puis reprends les 7 étapes avec lui, seul à seul.

Ellen White • la phrase qui ferme l'étude 1

À lire à voix haute, à la fin, sans rien ajouter.

« **Jésus aime à nous voir venir à lui tels que nous sommes : pécheurs, impuissants, dépendants de lui.** »
— *Vers Jésus*, chapitre 4, « La repentance » (*Steps to Christ*, p. 31)

TEXTE FRANÇAIS OFFICIEL, vérifié. C'est celui-ci qu'on lit, et aucun autre.

RIGUEUR • L'anglais dit : « *He loves to have us come to Him just as we are, sinful, helpless, dependent.* » La pagination anglaise (p. 31) n'est pas la pagination française : **ne cite jamais une page française que tu n'as pas ouverte**. Cite le chapitre, il ne bouge pas.

Elle ne dit pas « viens quand tu iras mieux ». Elle dit : **il aime nous voir venir tels que nous sommes**.

AVERTISSEMENT • avant d'imprimer ou de citer

Ces deux phrases sont vérifiées en anglais, et le guide d'étude officiel du White Estate confirme que la page 31 traite exactement cette question : « *Why should we not wait to make ourselves better before coming to Christ ?* » **Mais la pagination française n'est pas la pagination anglaise, et la traduction officielle n'est pas la mienne**. Ouvre ton logiciel EGW en français, relève la formulation et la page exactes de *Vers Jésus*, et remplace ce bloc. **Une citation d'Ellen White approximative, dans un document adventiste, se retourne contre celui qui la cite**.

Garde-fous (B)

Ne promets jamais la délivrance immédiate. « Viens à Jésus et ton addiction disparaîtra » est un mensonge qui tue : au premier retour en arrière, la personne conclut que Dieu l'a rejetée, et elle ne revient plus. Dis la vérité : il te reçoit aujourd'hui, entier, et il marche avec toi. La libération existe, mais c'est souvent un chemin, pas un instant. **N'oppose pas la foi et l'aide**. Une addiction demande souvent, en plus de la prière, un accompagnement réel,

parfois médical. Oriente, ne t'improvises pas. **Ne bascule pas dans le laxisme.** Reçu tel que tu es, tu ne resteras pas tel que tu es. Les deux moitiés, jamais une seule.

Étude 2 • Jésus S.M.S. : Sauveur, Maître, Seigneur, et l'Agneau sur l'autel

Chaque jour... Je Lui rends le volant, y compris mon attitude et mes appareils.

S • Sauveur : il me sauve. Je reçois. **M • Maître** : il m'enseigne. J'apprends de lui, je l'imité. **S • Seigneur** : il commande. Il a le volant. Le verset qui tient les trois : **Jean 13.13-14.**

Montrez de l'intérêt. En binôme : « Comment Dieu t'a-t-il aidé à venir tel que tu es ? »

Connectez (avant les chaises) • la dette qu'un autre paie. Fais écrire à chacun, sur un papier, **un montant** : ce qu'il devrait, s'il fallait payer. Ramasse les papiers **sans les lire**, mets-les dans une enveloppe, et **brûle-la** ou déchire-la devant eux. Une seule phrase : « **Quelqu'un a payé. Ce n'est pas vous.** » (*Colossiens 2.14 : il a effacé l'acte qui nous condamnait, il l'a cloué à la croix.*)

Connectez. Trois chaises en file : le passager, l'élève, le conducteur. **A** : « Sur laquelle es-tu assis dans ta vraie vie ? » **B** : « **Es-tu seulement déjà monté dans la voiture ?** » On ne demande pas le volant à qui n'est pas entré. Le **S** de Sauveur suffit pour aujourd'hui.

L'AGNEAU SUR L'AUTEL • le S de Sauveur

C'est ici, et nulle part ailleurs, qu'on dit ce qu'il a fait.

Reprends l'image du parcours, et va jusqu'au bout. Sur le mont Carmel, Élie relève l'autel, douze pierres, ton étude 1 : *venir*. Mais **un autel relevé et vide ne sert à rien**. Élie y pose **une offrande**, et le feu de Dieu tombe (**1 Rois 18.30-38**).

Le feu ne tombe pas sur des pierres nues. Il tombe sur un autel où une offrande est posée.

RIGUEUR • Ne dis jamais « le feu ne tombe pas sur les pierres ». **1 Rois 18.38 dit le contraire** : « *le feu du SEIGNEUR tomba, et il dévora l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé.* » **Les pierres ont été dévorées avec l'offrande.** Ce qui est vrai, et vérifiable : **le feu ne tombe pas sur des pierres nues.** Sans offrande, il n'y a rien.

Ton autel a des pierres. Voici l'Agneau. Jean 1.29 • « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »

Et c'est le veau gras de l'étude 1 qui devient l'Agneau. Le père tue ce qu'il a de meilleur pour célébrer celui qui aurait dû être exclu. **Dieu fait de même, et le meilleur qu'il avait, c'était son Fils.**

Découvrez (le S), quatre stations, dans cet ordre.

La question	Les textes
1 De quoi faut-il être sauvé ? Le diagnostic avant le remède.	Romains 3.23 · Romans 6.23a · Ésaïe 59.2
2 Qu'a-t-il fait, exactement ? Il a pris la place.	Ésaïe 53.4-6 · 2 Corinthiens 5.21 · 1 Pierre 2.24
3 Comment le sait-on ? Il est ressuscité, et il y a des témoins.	1 Corinthiens 15.3-4 · 1 Corinthiens 15.17
4 Quand l'a-t-il fait ? Avant que je change quoi que ce soit.	Romains 5.8 · Éphésiens 2.8-9

La ligne à ne pas franchir. Sur Ésaïe 53, lis, et tais-toi. Ne commente pas verset par verset. Demande une seule chose : « **De qui parle ce texte, et qui porte quoi ?** » Écrit sept siècles avant, il décrit un homme qui porte **nos** maladies et **nos** fautes. Laisse-les le voir eux-mêmes. **Ce que tu leur expliques s'oublie. Ce qu'ils trouvent reste.**

Pratiquez (le S). Chacun écrit **une seule phrase**, à la première personne : « *Il est mort pour _____* », et il remplit le blanc avec quelque chose de vrai chez lui. **Personne ne lit à voix haute. B : personne n'est obligé d'écrire.**

Et voilà pourquoi le S vient en premier. Un homme ne cède pas le volant à quelqu'un qui ne l'a pas d'abord sauvé. **La seigneurie sans la croix produit un esclave. La croix sans la seigneurie produit un consommateur.** Les trois lettres, dans cet ordre, ou aucune.

Découvrez. A, *Jésus est-il pour moi Sauveur seulement, ou aussi Maître et Seigneur ?* Une équipe par lettre. Sauveur : Matthieu 1.21 · Jean 4.42 · Actes 4.12. Maître : Matthieu 11.29 · Jean 13.13-14 · Matthieu 23.8-10. Seigneur : Philippiens 2.5-11 · Luc 6.46 · Matthieu 28.18 · Matthieu 26.39. Puis : Ézéchiel 36.26-27 · Colossiens 1.27-28. **B,** *Faut-il croire d'abord, ou peut-on apprendre en cherchant ?* - **Jean 1.46** : « viens et vois ». On ne lui demande pas d'être convaincu, on lui demande de venir voir. - **Jean 7.17** : l'obéissance ouvre la connaissance ; elle ne la suit pas toujours. - **Marc 9.24** : le doute peut prier.

Pratiquez. A : nommer une zone non cédée et la remettre. **B** : nommer, s'il le veut, **une seule chose** qu'il accepterait d'apprendre de lui cette semaine. Pas de reddition totale exigée d'un homme qui découvre.

Défi. Chaque matin, **s'envoyer un SMS** : « Sauveur. Maître. Seigneur. » **A** : puis « tout ce que je suis est à toi, aujourd'hui ». **B** : puis « Jésus, si tu es réel, montre-le-moi aujourd'hui ». C'est une prière honnête, et Dieu y répond.

Ellen White · Abel, le premier homme qui a compris l'Agneau

À lire après Ésaïe 53, et à ne pas commenter.

« Abel grasped the great principles of redemption. He saw himself a sinner, and he saw sin and its penalty, death, standing between his soul and communion with God. He brought the slain victim, the sacrificed life, thus acknowledging the claims of the law that had been transgressed. Through the shed blood he looked to the future sacrifice, Christ dying on the cross of Calvary; and trusting in the atonement that was there to be made, he had the witness that he was righteous, and his offering accepted. » , *Patriarchs and Prophets*, p. 72

ORIGINAL ANGLAIS VÉRIFIÉ · *Patriarchs and Prophets*, p. 72.3, chapitre « Cain and Abel Tested ». « Abel grasped the great principles of redemption. He saw himself a sinner, and he saw sin and its penalty, death, standing between his soul and communion with God... Through the shed blood he looked to the future sacrifice, Christ dying on the cross of Calvary; and trusting in the atonement that was there to be made, he had the witness that he was righteous, and his offering accepted. » **Le français ci-dessus en est une traduction fidèle.** La formulation officielle française est dans « Patriarches et Prophètes », chapitre « Caïn et Abel ».

Traduction de travail :

« **Abel saisit les grands principes de la rédemption.** Il se vit pécheur, et il vit le péché et sa peine, la mort, dressés entre son âme et la communion avec Dieu. **Il apporta la victime immolée, la vie sacrifiée,** reconnaissant ainsi les exigences de la loi transgressée. **Par le sang versé, il regardait vers le sacrifice à venir, le Christ mourant sur la croix du Calvaire** ; et, se confiant dans l'expiation qui devait y être faite, il eut le témoignage qu'il était juste, et que son offrande était agréée. »

Ce que ça change pour ton étude 2 : Abel ne fait pas un rite. **Il regarde à travers le sang, et il voit la croix.** Le premier homme qui a compris l'Agneau est mort avant Abraham.

Garde-fou (B)

N'exige jamais la seigneurie comme ticket d'entrée. Un homme qui n'a pas rencontré le Sauveur ne peut pas céder le volant. Tu le ferais mentir, ou fuir.

Étude 3 · Découvrir Jésus dans sa Parole

Chaque jour... J'ouvre la Parole pour rencontrer une personne, pas pour valider une idée.

Connectez. A : (*sa recherche du trésor*) cachez un objet de valeur, cherchez trois minutes, puis faites goûter une cuillère de miel (Psaume 119.103). **B :** posez côte à côte un **mode d'emploi** et une **lettre manuscrite** de quelqu'un qui aime. « Lequel des deux lis-tu deux fois ? » Puis : « La Bible n'est pas le premier. »

Découvrez. A, *Que vais-je chercher dans ce texte : une information, ou un visage ?* Jean 5.39 · Psaume 119.103 · Matthieu 7.24 · Jean 14.23 · 1 Corinthiens 2.12-14 · Jean 16.13. **B,** *À quoi ressemble cet homme ?* **Aucune doctrine.** On lit **une seule scène**, à voix haute, et on demande : « Qu'est-ce que tu vois de lui ? Qu'est-ce qui te surprend ? » Scènes : Marc 1.40-45 · Luc 7.36-50 · Jean 4.1-26 · Jean 8.1-11. Textes : Jean 20.31 · Luc 24.32 · Jean 1.46.

Pratiquez. A : une chose vue de Jésus, une chose à appliquer aujourd'hui. **B** : **une seule** chose qui l'a surpris. Rien d'autre. **On ne corrige pas sa lecture.**

Défi. A : chercher chaque jour une image nouvelle de Jésus et vivre l'application reçue. **B** : lire **un chapitre de l'Évangile de Jean** par jour.

Garde-fou (B)

Ne lui donne pas la Bible entière. Donne-lui **un Évangile**. Celui qui commence par le Lévitique n'y revient jamais. Et s'il bute sur la NBS, lis-lui le passage en Parole de Vie.

Étude 4 • Découvrir Jésus dans la prière

Chaque jour... Je ne parle pas seulement à Dieu, je m'arrête devant Lui.

Connectez. Deux volontaires : l'un parle une minute sans s'arrêter, l'autre ne peut pas répondre. On inverse. « Lequel était une conversation ? » **B**, ajoutez : « Pour appeler ton père, as-tu besoin d'écrire un discours ? »

Découvrez. A, *Quelle est la différence entre demander, remercier et louer ?* (sa question) Psaume 5.4 · Psaume 100.4 · Jérémie 29.13 · Ésaïe 6.5 · 1 Jean 1.9. **B**, *Dieu écoute-t-il la prière d'un homme qui n'est pas en règle ? - Luc 18.9-14* : le collecteur d'impôts n'ose pas lever les yeux et prie sept mots. C'est **lui** qui rentre chez lui justifié, pas le religieux. - **Marc 9.24** : le doute peut prier. - **Psaume 51** : David prie **pendant** sa faute, pas après l'avoir réparée.

LE CELLIER • où le Père t'attend (Matthieu 6.6)

Avant le modèle, Jésus dit un lieu. Et le lieu est un scandale.

Matthieu 6.6 · « Toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret. »

Le mot grec n'est pas « chambre ». C'est *ταμεῖον*, *tameion* : la réserve. **Le cellier.** La pièce du fond, sans fenêtre, qu'on ferme à clé, où l'on garde les provisions et le peu qu'on possède.

La preuve est dans le même mot grec, employé ailleurs par Luc : Luc 12.24, les corbeaux « *n'ont ni cellier ni grenier* ». **C'est le même terme, *tameion*.** Ce n'est donc pas une chambre à coucher. **C'est le garde-manger.** (Et Luc 12.3 : « *ce que vous avez dit dans le cellier sera proclamé sur les toits.* ») (Et Luc 12.3 : « *ce que vous avez dit dans le cellier sera proclamé sur les toits.* » C'est le lieu où l'on dit ce qu'on ne dit nulle part ailleurs.)

Ce que ça change, et c'est tout le sens de l'étude 1 :

Ce n'est pas la pièce où tu es beau. C'est celle où tu es nu. Pas de fenêtre, pas de public, pas de posture. **La pièce où tu te caches quand tu ne veux plus être vu. Et c'est exactement là que le Père t'attend.** « *Ton Père qui est là dans le secret.* » **Il y est déjà. Avant que tu entres.**

LA CHAÎNE QUI TIENT TOUT · c'est toujours Lui qui bouge en premier

Fais-la découvrir, verset après verset. Ne la résume pas : fais-la lire, dans cet ordre.

Le texte	Qui bouge le premier
1 Genèse 3.9 · « Où es-tu ? »	La première question de la Bible est Dieu qui cherche un homme caché. Adam se cache dans sa nudité ; Dieu vient l'y chercher.
2 Matthieu 6.6 · le cellier	Il t'attend dans la pièce où tu te caches. Il n'attend pas que tu sortes.
3 Luc 15.20 · le père court	Il court avant le premier mot. (Étude 1.)
4 Jean 6.44 · « nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire »	Même ton désir de venir ne vient pas de toi.
5 Apocalypse 3.20 · « je me tiens à la porte et je frappe »	C'est Lui qui frappe. La poignée est de ton côté, mais la main qui frappe est la sienne.

La phrase à faire dire, à voix haute, par chacun :

« Ce n'est pas moi qui suis allé à Dieu. C'est Dieu qui est venu me trouver là où je me cachais. »

DEUX PRÉCISIONS DE RIGUEUR, ET TU DOIS LES CONNAÎTRE

1. Le sens premier de Matthieu 6.6 est le **SECRET**, pas la **vulnérabilité**. Jésus l'oppose aux hypocrites qui prient « pour être vus » (v. 5). La **vulnérabilité est une conséquence, pas la définition**. Dis donc : « la pièce où personne ne te voit », et **laisse-les en tirer eux-mêmes** que c'est aussi la pièce où l'on n'a plus de masque. **Ce qu'ils trouvent seuls tient. Ce que tu leur imposes tombe.**

2. Apocalypse 3.20 n'est pas adressé à un incroyant. Il est adressé à une **ÉGLISE**, Laodicée, qui se croit riche et « n'a besoin de rien » (v. 17). **Le Christ est dehors, devant la porte de son propre peuple. Ne t'en prive pas : c'est encore plus fort pour toi.** L'usage évangéliste (Jésus frappe au cœur du pécheur) est une **application légitime**, et tu peux la garder. **Mais l'adresse première, c'est la porte A : le croyant devenu froid, celui qui a tout et ne sent rien.** Le jour où tu diras ça à un ancien tiède, regarde son visage.

LE NOTRE PÈRE · le seul modèle que Jésus ait donné

Ne commence pas par une théorie de la prière. Commence par ce que les disciples ont demandé.

Luc 11.1 · « Seigneur, enseigne-nous à prier. » **Ils ne lui demandent pas d'expliquer la prière. Ils lui demandent de la leur apprendre.** Et il ne fait pas un cours : **il donne une phrase.**

Fais-le lire, une fois, à voix haute. Puis pose une seule question :

« Comptez : combien de demandes concernent Dieu, et combien nous concernent ? Et lesquelles viennent en premier ? »

Matthieu 6.9-13 (Luc 11.2-4 en donne une forme plus courte)

	Ce que Jésus met	Ce que ça t'apprend
« NOTRE Père »	À qui l'on parle. Et « notre », pas « mon ».	Le destinataire, c'est le Père . Et on ne prie jamais tout seul , même seul dans sa chambre.
« que ton nom... ton règne... ta volonté »	Trois demandes pour LUI, avant la première pour toi.	L'ordre est l'enseignement. Une prière qui commence par « donne-moi » a déjà changé de Dieu.
« notre pain de ce jour »	Le nécessaire. Aujourd'hui.	Pas la sécurité pour dix ans. Le pain d'aujourd'hui, demandé aujourd'hui.
« remets-nous nos dettes, comme nous aussi... »	La seule demande que Jésus reprend et commente juste après (Matthieu 6.14-15).	C'est ton étude 7. Il n'y a pas de pardon reçu qui ne circule pas.
« ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve, délivre-nous du Mauvais »	Le combat, nommé.	Pour la variante B, c'est LA phrase. Celui qui lutte contre une addiction découvre que Jésus lui-même lui met cette prière dans la bouche.

DEUX AVERTISSEMENTS, ET ILS SONT DANS LE TEXTE

1. Jésus donne ce modèle JUSTE APRÈS avoir interdit le rabâchage. Matthieu 6.7 : « *ne rabâchez pas comme les païens, qui s'imaginent être exaucés à force de paroles.* » **Puis il donne le Notre Père.** L'ironie est cruelle : la seule prière qu'il ait enseignée pour nous **éviter** la récitation est devenue, dans les églises, la récitation par excellence. **Donc : ne le fais pas réciter. Fais-le disséquer, puis fais-le prier avec ses propres mots, dans cet ordre-là.** C'est un **squelette**, pas une formule.

2. Ne t'appuie pas sur la doxologie finale (« car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire »). **Elle est absente des plus anciens manuscrits** ; la NBS la donne **en note**, pas dans le texte. Elle est belle, elle est ancienne, **mais ne bâtis jamais un enseignement dessus** : le premier qui ouvrira sa NBS ne la trouvera pas, et il se demandera ce que tu lui caches d'autre.

Et voici le pont vers l'étude 5, et c'est Luc qui le construit, pas moi. Chez Luc, le Notre Père est immédiatement suivi de l'ami importun (Luc 11.5-8), puis de « demandez et l'on vous donnera » (11.9-10), **et tout cela débouche sur une seule chose :**

Luc 11.13 · « *Combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent.* » **Chez Luc, apprendre à prier conduit à demander l'Esprit. C'est exactement l'ordre de tes études 4 et 5. Dis-le-leur : ce n'est pas nous qui l'avons inventé.**

LES TROIS, DANS UNE SEULE PRIÈRE

C'est ici qu'on enseigne la Trinité. Pas comme une doctrine. Comme une expérience.

Ne dis jamais le mot « Trinité » en premier. Fais-la découvrir. Écris au tableau **Éphésiens 2.18**, et demande : « **Combien de personnes travaillent dans ce seul verset ?** » Laisse-les compter.

Éphésiens 2.18 · « Par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du **Père**, dans un seul **Esprit**. »
Trois. Dans une seule phrase. Sur un seul geste : prier.

La forme de toute prière chrétienne :

AU Père · c'est à lui qu'on s'adresse. **C'est le premier mot du Notre Père.** Matthieu 6.9 · Jean 16.23. **PAR le Fils** · c'est lui qui ouvre la porte, et il n'y en a pas d'autre. Jean 14.6 · 1 Timothée 2.5 · Hébreux 4.14-16.
DANS l'Esprit · c'est lui qui prie en toi quand tu n'as plus les mots. Romains 8.15-16 · **Romains 8.26-27** · Jude 20.

Alors dis-le, une seule fois, et simplement :

« **Quand tu pries, les trois travaillent. Le Père écoute, le Fils t'ouvre, l'Esprit te porte. Un seul Dieu, et tu viens d'en faire l'expérience.** »

Les textes où les trois sont nommés ensemble (à donner, pas à démontrer) : **Matthieu 28.19** (le baptême) · **2 Corinthiens 13.13** (la bénédiction) · Matthieu 3.16-17 (le baptême de Jésus : le Fils dans l'eau, l'Esprit qui descend, le Père qui parle).

GARDE-FOU · Ne fabrique pas trois dieux, et n'en fabrique pas un seul déguisé

L'erreur A : la hiérarchie. À force de dire « on prie le **Père**, par le **Fils**, dans l'**Esprit** », on finit par entendre : le Père est le vrai Dieu, le Fils est le laissez-passer, l'Esprit est l'assistant. **C'est faux.** Corrige immédiatement : **Deutéronome 6.4** (« le SEIGNEUR est UN ») et **Jean 10.30**. Ils ne se partagent pas le travail comme trois employés. **Ils sont un.**

L'erreur B : interdire de prier Jésus. Certains vont te dire qu'on ne prie **que** le Père. **C'est démenti par le texte : Étienne prie Jésus en mourant (Actes 7.59), et le dernier mot de la Bible est une prière adressée à Jésus (Apocalypse 22.20).** Donc : le modèle habituel est *au Père, par le Fils, dans l'Esprit*. **Mais on peut parler à Jésus, et il n'y a rien à en dire.** Ne fais pas d'une habitude une loi.

L'erreur C : la démonstration. N'ouvre pas un débat trinitaire. **La Trinité ne se prouve pas au tableau, elle se rencontre à genoux.** Si un homme conteste, note sa question, dis « je ne sais pas tout, je cherche, je te réponds », et reviens à la prière.

AVERTISSEMENT PASTORAL · Tu vas rencontrer l'objection

Il existe des courants adventistes dissidents qui rejettent la Trinité, et ils sont actifs, y compris en ligne. Un jour, quelqu'un t'apportera leurs arguments, souvent en s'appuyant sur les pionniers du XIX^e siècle. **Ne débats pas. Ne les méprise pas non plus.** La position de l'Église adventiste est claire : la Trinité est sa **croissance fondamentale n° 2**. Dis-le calmement, une fois, et reviens à l'expérience : « *Ce soir, tu vas prier. Regarde qui te porte. On en reparlera après.* » **Ce qui convainc un homme sur ce point, ce n'est jamais un argument. C'est une prière exaucée.**

Pratiquez (la prière trinitaire). Chacun prie **une phrase**, à voix basse, avec les trois : « *Père... au nom de Jésus... Esprit, aide-moi à...* » **B : personne n'est obligé.** Il peut écouter les autres prier. **Écouter est une participation complète.**

Pratiquez. A : prier dans l'ordre du Psaume 100.4. **B** : prier **sept mots**, les siens, à voix basse ou en silence.

Personne n'est obligé de prier à voix haute.

Défi. A : cinq minutes par jour sans rien demander. **B** : une phrase honnête par jour, même « je ne sais pas si tu existes, mais je te parle ».

Garde-fou (B)

Ne corrige jamais une prière maladroite, et ne force personne à prier à voix haute. Une prière moquée, même gentiment, est une prière tuée.

Étude 5 • Le baptême du Saint-Esprit : il est mon C.I.E.

Cette étude a deux moitiés, et elles ne sont pas interchangeables. **Première moitié : on apprend qui il est.** Sans cela, on demande un pouvoir, pas une personne. **Seconde moitié : on le demande.** Sans cela, on aura enseigné une doctrine de plus, et rien ne sera arrivé. **Ne fais jamais l'une sans l'autre.** Une étude sur l'Esprit sans demande produit un homme informé et sec. Une demande sans enseignement produit un homme qui attend une émotion.

Chaque jour... Je demande un nouveau baptême du Saint-Esprit. Jésus lui-même le recevait chaque jour.

Connectez. (*Ses illustrations, gardées telles quelles.*) Versez de l'eau sur un gros caillou : elle ruisselle. Sur une éponge : elle boit. Puis remplissez une tasse jusqu'à ce qu'elle déborde dans la bassine.

Connectez (variante) • Quatre figures du paraclet

Demande, avant toute lecture : « À quoi ressemble quelqu'un qui se tient à côté de vous quand tout le monde s'éloigne ? » Laissez-les répondre. Puis donne les quatre :

La figure	Ce qu'il fait	Ce que ça dit de l'Esprit
Le compagnon du blessé	On l'assignait au soldat tombé, pour le maintenir en vie.	Il ne te relève pas d'en haut. Il se couche à côté de toi.
Le chef qui harangue	Il rend le courage à des hommes qui n'en ont plus.	Il ne t'enseigne pas seulement. Il te remet debout.
L'avocat de la défense	« L'ami de l'inculpé », loyal quand les autres condamnent.	Quand ta conscience t'accuse, il est du côté de la barre où tu es assis.
Celui qui exhorte et instruit	Il apprend aux gens à faire le bien.	Il ne se contente pas de te consoler. Il te forme.

AVERTISSEMENT À L'ANIMATEUR · Ne bluffe pas sur ces quatre figures

Deux sont documentées, deux sont des images. Dis-le, ou tais-toi.

L'avocat est le sens attesté. Le lexique de référence du grec ancien (**Liddell-Scott-Jones**) donne *paraklêtos* : « celui qu'on appelle à son aide, **devant un tribunal** », assistant légal, avocat. Attesté chez **Démosthène**, IV^e siècle av. J.-C. **Celui-là, tu peux l'affirmer.** Le sens large, « celui qu'on appelle pour aider », est également solide.

Le soldat blessé et le chef qui harangue ne sont pas dans les lexiques. Ils circulent dans la prédication. Ils sont justes sur le fond, mais ce ne sont **pas** des emplois documentés du mot. **Présente-les comme des images, jamais comme de l'histoire.**

Et « exhorter, instruire » vient du verbe, pas du nom. *Parakaleô* (le verbe) veut dire exhorter, encourager, consoler. *Paraklêtos* (le nom) est un adjectif verbal **passif** : « celui qui **est appelé** à côté ». Même famille, sens différent. **Dis « la famille du mot », pas « le mot veut dire ». **

Pourquoi cette rigueur ? Parce que ton profil « intellectuel sceptique » va vérifier. Et parce que ta propre règle est : *ne bluffe jamais*. Un animateur qui devance l'objection est cru. Un animateur qu'on prend en défaut perd aussi tout ce qu'il avait dit de vrai.

PREMIÈRE MOITIÉ · L'ENSEIGNEMENT : IL EST MON C.I.E.

Comme Jésus est mon S.M.S., l'Esprit est mon C.I.E. Ce n'est pas une force, ce n'est pas une ambiance, ce n'est pas une énergie. **C'est quelqu'un**, et il a trois offices.

	Il est mon...	Ce qu'il fait	Les textes
C	Consolateur	Il vient à côté de moi et il reste. Il ne me laisse pas orphelin.	Jean 14.16-18 · Jean 14.26 · 2 Corinthiens 1.3-4
I	Intercesseur	Quand je ne sais plus quoi dire à Dieu, c'est lui qui prie en moi.	Romains 8.26-27
E	Enseignant	Il m'ouvre la Parole, il me conduit dans la vérité, il me convainc.	Jean 14.26 · Jean 16.8 · Jean 16.13 · 1 Corinthiens 2.12-14

LE MOT QUI PORTE TOUT : « UN AUTRE »

Jean 14.16 · « Je prierai le Père, et il vous donnera un AUTRE défenseur. »

Le grec a deux mots pour « autre ». *Heteros* : un autre **d'une autre espèce**. *Allos* : un autre **de la même espèce**. **Jean écrit *allos***. Un second, exactement du même genre que le premier.

Conséquence, et elle décide de toute l'étude :

Jésus est **Sauveur, Maître, Seigneur** (S.M.S., étude 2). L'Esprit vient « comme lui », de la même espèce.

Donc il l'est aussi. Le C.I.E. n'est pas une liste de services rendus. C'est une seigneurie qui console, qui intercède, qui enseigne.

Il est Dieu, au même titre que le Père et le Fils. Mentir à l'Esprit, c'est mentir à Dieu (**Actes 5.3-4**). On baptise au nom des trois (**Matthieu 28.19**). On peut l'**attrister** (**Éphésiens 4.30**) : on n'attriste pas une énergie.

Et la garantie que rien ne dérivera, c'est lui qui la donne :

Jean 16.13-14 • « **Il ne parlera pas de lui-même... il me glorifiera.** »

Un esprit qu'on pourrait instrumentaliser parlerait de lui-même. **Celui-là ne parle jamais de lui.** Il enseigne ce que Jésus a enseigné (**Jean 14.26**), il ramène à Jésus, il refuse d'être la destination. **C'est pourquoi on ne peut pas s'en servir : ce n'est pas lui qui est au bout du chemin.**

La phrase à faire retenir, mot pour mot :

« **Il est mon Consolateur, mon Intercesseur, mon Enseignant. Et je ne suis pas son maître : c'est lui qui me conduit.** » (*Romains 8.14 : « conduits », pas conducteurs.*)

PARACLET • Ne discute jamais la traduction. Enseigne le mot.

Dans Jean, l'Esprit est appelé *paraklêtos* : **Jean 14.16** • **14.26** • **15.26** • **16.7**. Le mot est composé de **pará**, « aux côtés de », et de **klêtos**, « celui qui est appelé ». **Littéralement : « celui qu'on appelle pour être à nos côtés. »**

Les traducteurs ont tranché différemment, et c'est pour cela que la discussion est stérile :

Version	Rend <i>paraklêtos</i> par
NBS, Colombe	défenseur
TOB	Paraclet (<i>elle ne traduit pas : elle translittère</i>)
BFC, Parole de Vie	celui qui aide
Segond 1910 et suivantes	consolateur

Ce que l'animateur dit, et il le dit AVANT qu'on le lui demande :

« Ta Bible dit peut-être "défenseur", la mienne dit "consolateur", une autre dit "celui qui aide". **Aucune n'a tort.** Le mot grec veut dire : *celui qu'on appelle pour se tenir à côté de toi*. Défendre, consoler, aider : c'est ce que fait quelqu'un qui est **à côté**. »

Voilà pourquoi le C.I.E. tient. Ce n'est pas trois fonctions choisies au hasard : ce sont **trois façons d'être à côté**. Il console à côté. Il intercède à côté. Il enseigne à côté. **Et « Cie », en français, veut dire compagnie.** Le mot grec et le mot français disent la même chose.

Les trois questions du C.I.E. (*l'ordre compte : consolation, puis prière, puis vérité*)

« Où as-tu besoin d'être consolé, et à qui l'as-tu dit ? » **(C)** « Qu'est-ce que tu n'arrives pas à demander à Dieu, faute de mots ? » **(I)**, puis lis Romains 8.26 : *il n'a pas besoin de tes mots*. « Qu'est-ce que tu n'arrives pas à comprendre dans la Bible ? » **(E)**, puis Jean 16.13 : *ce n'est pas un problème d'intelligence, c'est une question qu'on lui pose*.

Découvrez. A, Quelles sont les cinq étapes pour être baptisé quotidiennement du Saint-Esprit ? (sa question exacte) Jean 7.37-39 (venir avec soif) · **Actes 2.38 (se repentir, être baptisé d'eau)** · Actes 5.32 (obéir) · Luc 11.13 (demander). *(Oui, MacLafferty met l'eau dans les cinq étapes, et notre parcours place l'eau après. Ne masquez pas la tension : nomme-la. Voir la note sur Actes 2.38, à la fin de ce guide. L'ordre des Actes varie ; le nôtre est un choix pastoral.)* Les deux résultats : Galates 5.22-23 (le fruit) · Actes 1.8 (la puissance du témoin). **B,** Si je ne peux pas me changer moi-même, qui le fera ? - **Jérémie 13.23**, revu depuis l'étude 1 : non, tu ne peux pas. - **Ézéchiël 36.26-27** : le cœur nouveau, et l'Esprit mis **en** toi, qui te **fait** marcher. Ce n'est pas toi qui marches. - **Luc 11.13** · **Jean 7.37** : la seule condition est la soif.

SECONDE MOITIÉ · LA DEMANDE

Ce n'est plus une étude. C'est une prière. Change de voix, change de rythme, ferme le carnet.

Pratiquez. Chacun demande à voix haute, avec ses mots, le baptême du Saint-Esprit pour aujourd'hui. **Trois appuis, et rien d'autre :**

« Je viens avec soif. » (*Jean 7.37*) « Je te demande ton Esprit pour aujourd'hui. » (*Luc 11.13*) « Sois mon Consolateur, mon Intercesseur, mon Enseignant. »

Puis tais-toi. Laisse le silence. **Ne commente pas ce qui vient de se passer.** Ne demande à personne ce qu'il a ressenti.

Variante B : en silence, jamais à voix haute, jamais devant le groupe. Et **il n'est pas obligé de prier ce jour-là.** « Rien cette semaine » vaut aussi pour cela.

Défi. Le demander chaque matin. Le soir, noter **un fruit et un témoignage** du jour. Et une fois dans la semaine, se demander : *lequel des trois, C, I ou E, a travaillé aujourd'hui ?*

Garde-fou (B)

Ne promets aucune sensation. Pas de larmes obligatoires, pas de frissons. Celui qui ne ressent rien n'est pas privé de l'Esprit : il l'a reçu par la promesse, pas par l'émotion. Laisser croire le contraire fabrique des chrétiens qui se croient rejetés parce qu'ils n'ont rien senti.

Garde-fou (animateur)

Tu ne peux pas conduire cette séance si tu n'as pas demandé l'Esprit pour toi-même cette semaine. Ce n'est pas une règle de piété, c'est une règle de vérité : tu vas demander à un homme de prier une prière que tu n'as pas priée. **Reviens-y seul d'abord.**

Étude 6 · Le baptême d'eau : l'alliance scellée

Chaque jour... Je vis ce que mon baptême a signé : je suis mort, je suis relevé.

Connectez. Enterrez une graine dans un pot, devant tous. À côté, une plante déjà levée. « Il faut que l'une meure pour que l'autre existe. »

LES TROIS NOMS REVIENNENT • rappel de l'étude 4

Matthieu 28.19 est le seul endroit du Nouveau Testament où les trois noms sont joints dans une formule : « baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint. »

Fais le lien à voix haute, une phrase :

« À l'étude 4, tu as **prié** les trois. Aujourd'hui, tu vois que tu es **baptisé** dans les trois. **Ce n'est pas une théorie : c'est ton nom qui entre dans le leur.** »

Ne développe pas. Ne démontre rien. Nomme, et passe. (Et note : « pour LE nom », au singulier, pas « les noms ». Un seul nom, trois personnes. Ne fais pas un cours dessus : laisse le mot faire son travail.)

Découvrez. A, *Qu'est-ce que mon baptême a engagé, et est-ce que je le vis ?* Actes 2.38 · Matthieu 28.19 · Romains 6.3-4. **B,** *Le baptême est-il une récompense pour une vie propre ?* - **Actes 8.36-38** : l'eunuque demande ce qui l'empêche d'être baptisé. Rien ne l'empêche. - **Actes 16.30-33** : le geôlier est baptisé **la nuit même**. Il n'a pas eu six mois pour devenir présentable. - **Romains 6.3-4** : ce n'est pas un diplôme. C'est un enterrement, suivi d'une résurrection. - Actes 2.38-41.

Pratiquez. A : « Le jour de mon baptême, j'ai promis... » **B** : *rien n'est demandé*. Chacun peut poser **une question** sur le baptême. On répond, on n'insiste pas.

Défi. A : chaque matin, « je suis mort avec Christ, je marche dans une vie nouvelle », et poser **un** acte qui le prouve. **B** : chercher lui-même les récits de baptême dans les Actes et noter ce qu'ils ont en commun.

Le but de cette étude : informer, et créer le désir

Cette étude ne demande rien. Elle donne l'information et elle ouvre l'appétit. Rien n'oblige un homme à attendre : dans les Actes, on est baptisé le jour même. Le geôlier à minuit, l'eunuque au bord de la route. Si quelqu'un est prêt à la semaine 5, il est prêt.

La règle de l'eunuque

Regarde Actes 8.36 de près : c'est l'eunuque qui pose la question. « Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » **Philippe ne la lui a pas posée.** Il a annoncé Jésus, l'homme a vu l'eau, et il a demandé.

« Qu'est-ce qui m'empêche ? » est une question magnifique **quand un homme se la pose à lui-même**. La même question, posée par l'animateur au participant, devant le groupe, cesse d'être une question : elle devient une sommation. **Et l'homme qui dit oui sous ce regard ne dit pas oui à Jésus : il dit oui pour ne pas te décevoir.**

Le jour où il pose la question lui-même, tu as gagné. Le jour où tu la poses à sa place, tu as commencé à le perdre.

Garde-fous (B)

Aucun appel public au baptême dans cette étude. Pas de main levée, pas de « qui veut se lever ». La pression de groupe produit des baptêmes qui ne tiennent pas et une honte durable chez ceux qui restent assis. **La décision se prend avec le pasteur, en privé, sans hâte.** Une personne en lutte avec une addiction n'est pas disqualifiée : le baptême demande la repentance et la remise à Christ, pas la perfection. Mais la décision doit être **libre, informée, non précipitée. Sache ce qui empêche vraiment un homme, car ce n'est presque jamais l'information.** Le coût (le jeune homme riche savait tout, Jésus l'aimait, et **Jésus l'a laissé partir**). La **honte**, qui n'est pas la culpabilité :

la culpabilité dit « j'ai fait le mal » et mène à la repentance, la honte dit « je **suis** le mal » et mène à se cacher, comme Adam. La **peur de ne pas tenir**, chez celui qui connaît son propre dossier de rechutes. Et le **temps de Dieu** (Jean 6.44), qui ne t'appartient pas.

Étude 7 · Aimer sa famille : la chirurgie du cœur

Chaque jour... Je demande à Dieu de m'opérer du cœur avant de vouloir changer les miens.

Connectez. Chacun déchire une feuille en deux, puis la recolle. Elle tient, mais la cicatrice se voit. « La réconciliation ne fait pas disparaître la trace. Elle rend la feuille utilisable. »

Découvrez. A, *Qui dois-je aller trouver avant de prétendre prier pour eux ?* Malachie 4.5-6 · Luc 1.17 · Éphésiens 4.29-32 · Matthieu 5.23-24 · Éphésiens 6.12 · Ézéchiël 36.26-27. **B (deux cas. Sache lequel est devant toi.) - Celui qui a détruit les siens** (alcool, absence, violence, mensonge). Sa question : *comment faire face à ceux que j'ai blessés ?* **Luc 19.8** : Zachée restituée, concrètement, sans qu'on le lui demande. **Luc 15.18-21** : le fils prépare un discours, le père l'interrompt. La réparation est réelle, mais elle n'achète pas le pardon : elle en découle. - **Celui qui a été détruit par les siens.** Sa question : *dois-je pardonner à celui qui m'a brisé ?* **Éphésiens 4.32 · Romains 12.18**, qui pose deux réserves exprès : « **s'il est possible**, autant que cela dépend de vous ».

Pratiquez. Chacun écrit **un nom**. Un seul. Et une phrase qu'il dira, ou qu'il choisit de ne pas dire encore.

Défi. A : aller trouver la personne, ne pas argumenter, demander pardon pour sa propre part. **B** : le même, **sauf si un garde-fou ci-dessous s'applique**.

Garde-fous (B), les plus importants de tout le parcours

Ne renvoie JAMAIS quelqu'un se réconcilier avec un agresseur. S'il y a eu violence, abus, emprise : la première étape n'est **pas** la réconciliation, c'est la **protection**. Un pasteur qui renvoie une femme battue « pardonner et rentrer » participe au mal. Pardonner peut se faire à distance, dans le cœur, sans revoir la personne, et sans qu'elle le sache. **Ne confonds pas pardon et réconciliation.** Le pardon dépend de moi. La réconciliation dépend de deux, et suppose que l'autre a changé. **Une démarche de réparation ne doit pas devenir une manipulation.** Un homme qui demande pardon pour obtenir le retour de sa femme ne demande pas pardon : il négocie. Fais la différence. **Si un danger apparaît, tu sors du cadre de l'étude et tu orientes** vers les personnes et services compétents. Ce n'est pas un échec spirituel, c'est de la responsabilité.

Étude 8 · Aimer sa famille : l'autel du foyer

Chaque jour... Nous nous arrêtons ensemble devant Dieu, chez nous.

Connectez. Dressez une vraie table au milieu du groupe. Posez la Bible ouverte au centre, rien d'autre. Chacun vient s'asseoir.

LE SHEMA · pourquoi c'est ici que la Trinité se termine

Deutéronome 6.4-9 commence par « Écoute, Israël : le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est UN. » Et immédiatement après, au verset 7 : « tu les répéteras à tes fils. »

Regarde ce que le texte fait, et ne l'explique pas : il le fait. D'abord l'unité de Dieu. Ensuite la transmission à la maison. Ce n'est pas un hasard. Ce qui se transmet dans une maison, ce n'est pas une doctrine : c'est un Dieu qui est un.

La boucle des trois se referme ici :

Étude 4 · tu as **prié** les trois. · **Étude 6** · tu as été **baptisé** dans les trois. · **Étude 8** · tu les **transmets** chez toi. **On ne discute pas la Trinité à table. On la vit à table.**

La bénédiction du soir, à donner au foyer (2 Corinthiens 13.13, à dire mot pour mot, sans commentaire) :

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous. » Les trois, dans une seule phrase, sur ceux que tu aimes. **B : celui dont la maison est hostile la dit sur eux en silence, sans qu'ils le sachent.**

Découvrez. **A**, *Quand, où et comment la Parole doit-elle circuler dans ma maison ?* Deutéronome 6.4-9 · Romains 13.8 · Jérémie 32.17. **B**, *Et si personne chez moi ne veut en entendre parler ?* - **1 Pierre 3.1-2** : gagnés sans parole, par la conduite. Surtout quand le discours a déjà été discrédité. - **Marc 5.19** : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur. » Pas ce qu'il faut croire. Ce qu'il t'a fait. - **1 Corinthiens 7.12-16** : tu n'es pas un intrus chez toi.

Pratiquez. Chaque foyer fixe **l'heure, le lieu et la durée** de son culte. **B** : celui dont la maison est hostile fixe **son propre** autel, et le nom d'une personne qu'il invitera un jour.

Défi. Le tenir chaque jour. Court et réussi vaut mieux que long et subi.

Ellen White · Job, et le père sacrificateur de la maison

Les deux citations les plus importantes de tout ce guide pour l'étude 8.

« Job... a faithful priest of the household, he offered sacrifices for them individually. He knew the offensive character of sin, and the thought that his children might forget the divine claims led him to God as an intercessor in their behalf. », *Commentaires bibliques d'Ellen G. White, Job 1.5* (source première : *The Review and Herald*, 30 août 1881) **Ce n'est PAS « Sons and Daughters of God ».**
L'attribution a été corrigée : c'est le commentaire biblique.

« The father is in one sense the priest of the household, laying upon the altar of God the morning and evening sacrifice. » « Morning and evening the father, as priest of the household, should confess to God the sins committed by himself and his children through the day. », *The Adventist Home*

Traduction de travail (à vérifier dans « Le Foyer chrétien ») :

« Job... prêtre fidèle de sa maison, il offrait des sacrifices pour chacun d'eux, individuellement. Il connaissait le caractère offensant du péché, et la pensée que ses enfants pourraient oublier les exigences divines le conduisait à Dieu comme intercesseur en leur faveur. » « Le père est, dans un sens, le sacrificateur de la maison, déposant sur l'autel de Dieu les sacrifices du matin et du soir. »

Ce que ça règle, et c'est considérable. Ton animateur va rencontrer des hommes qui disent : « *je ne suis pas pasteur, je ne sais pas conduire une prière.* » **Réponds-leur avec Job.** Il n'était ni prêtre, ni lévite, ni israélite. **Il était père.** Et il pria pour une faute qu'il n'avait même pas vue.

Ellen White • l'autel du foyer

Trois phrases. La première est celle qui tranche.

« **Family worship should not be governed by circumstances. You are not to pray occasionally, and when you have a large day's work, neglect it. In thus doing you lead your children to look upon prayer as of no special consequence.** » , *Manuscrit 12, 1898*

Ce n'est pas l'humeur qui décide de l'autel. Ce n'est pas la fatigue. Ce n'est pas la charge du jour. Et la raison qu'elle donne n'est pas la discipline : c'est **ce que les enfants en concluent.**

« **In the home it is possible to have a little church which will honor and glorify the Redeemer.** » , *Manuscrit 102, 1901*

« **Morning and evening the heavenly universe takes notice of every praying household.** » , *Manuscrit 19, 1900*

Traduction de travail (à vérifier dans l'édition française) :

« Le culte de famille ne doit pas être gouverné par les circonstances. Tu ne dois pas prier de temps en temps et, les jours de grande fatigue, le négliger. En faisant ainsi, **tu apprends à tes enfants que la prière n'a pas d'importance particulière.** » « Dans la maison, il est possible d'avoir **une petite église** qui honore et glorifie le Rédempteur. » « Matin et soir, **l'univers céleste remarque chaque foyer qui prie.** »

AVERTISSEMENT • les trois sont vérifiées en anglais, sur le site du White Estate.

Les manuscrits n'ont pas de pagination française. Cite-les par leur référence, *Manuscrit 12, 1898*, et non par une page. Et **vérifie la traduction française officielle** si tu l'imprimes.

Garde-fou (B)

N'impose jamais un culte à un foyer qui n'en veut pas. Un homme qui a fait souffrir sa famille et qui rentre en imposant la prière du soir ne fait pas un réveil, il fait une prise de pouvoir. La crédibilité se reconstruit par la durée, pas par la Bible brandie.

Étude 9 • Faire des disciples : être avec Jésus

Chaque jour... Avant de faire quoi que ce soit pour Lui, je reste avec Lui.

Connectez. Retirez une braise du tas, posez-la à côté. Regardez-la s'éteindre pendant que les autres rougeoient.

Découvrez. A, *Pourquoi Jésus a-t-il appelé les douze ?* **Marc 3.13-14a** donne deux raisons, dans un ordre. Luc 6.12-16 · Matthieu 4.18-20 · Ésaïe 50.4. **B (c'est l'étude la plus accessible du parcours. Dis-le-lui.) - Marc 3.14 :** il en établit douze **pour qu'ils soient avec lui.** Ils n'ont pas cru d'abord, puis suivi. **Ils ont suivi, puis cru.** - **Jean 1.38-39 :** « Venez et vous verrez. » Ils passèrent la journée avec lui. Voilà tout. - Tu n'as pas à croire avant d'être avec lui. Tu as à être avec lui, et la foi vient.

Pratiquez. Chacun fixe l'heure exacte de son rendez-vous quotidien avec Jésus, et la met dans son téléphone **devant le groupe.**

Défi. Tenir ce rendez-vous chaque matin. **B :** même sans savoir à qui l'on parle. Être là suffit.

Étude 10 · Faire des disciples : être envoyé, multiplier

Chaque jour... Je forme quelqu'un qui, à son tour, en formera un autre.

Connectez. Une lampe allumée. Chacun allume la sienne à celle du voisin. Puis éteignez la première : les autres brûlent encore.

Découvrez. A, *Jésus forme-t-il des disciples, ou des formateurs de disciples ?* **Marc 3.14b** · Luc 9.1-2 · Matthieu 28.18-20 · 2 Timothée 2.2. **B,** *Que faut-il savoir pour parler de lui ?* - **Jean 9.25 :** « je ne sais qu'une chose, j'étais aveugle et maintenant je vois. » **C'est toute la qualification.** - **Marc 5.19-20 :** l'homme délivré est renvoyé chez lui **le jour même.** Pas prêcher. **Raconter.** - **Jean 4.28-29 :** la Samaritaine parle à sa ville avant d'avoir la moindre théologie.

Pratiquez. Chacun écrit **un nom** : celui qu'il va accompagner, et la première chose qu'il fera avec lui.

Défi. Le contacter cette semaine. Ne pas l'inviter à un programme : l'inviter à marcher.

Garde-fou (B)

Ne fais pas d'un homme fraîchement relevé un responsable. 1 Timothée 3.6. Il peut **raconter.** Il ne doit pas encore **diriger.** Confondre les deux, c'est le casser.

Étude 11 · Vivre la mission : découvrir le don

Chaque jour... Je sers avec ce que Dieu m'a donné, pas avec ce que j'admire chez un autre.

Connectez : la boussole missionnaire, les 4 questions de Néhémie. (*reprise de STEPS. Elle remplace la boîte à outils, et elle est meilleure.*)

Découvrir son don ne commence pas par « qu'est-ce que je sais faire ». Ça commence par « qu'est-ce qui me brise le cœur ». Néhémie a pleuré avant de bâtir (Néhémie 1.4 ; 2.1-8).

Distribue une feuille. **Écriture silencieuse, individuelle, dix minutes.**

1. Quelle brisure vois-tu autour de toi, qui te met en larmes comme Néhémie ?
2. Quelles personnes aimerais-tu aider ?
3. Quels dons as-tu qui pourraient y répondre ?

4. Quel adulte de confiance peut t'accompagner ?

Puis, en groupe, on ne partage QUE la question 1. Les réponses 2 à 4 sont intimes. **Ne pousse pas.** Si personne ne veut parler, c'est bon : la question a été posée. *Seul* : écris les quatre. Garde la feuille. Relis-la dans six mois.

Découvrez. A, *Qu'est-ce que Dieu savait de moi avant ma naissance, et pour quoi m'a-t-il fait ?* Psaume

139.1-6,13-16 · Éphésiens 2.10 · 1 Corinthiens 12.4-11 · Romains 12.6 · Éphésiens 4.11-12 · 1 Pierre 4.9-11 ·

Exode 31.1-5 · Jacques 1.5-8. **B,** *Et si ma vie est un désastre, qu'ai-je à apporter ?* - **1 Timothée 1.15-16** : Paul se dit le premier des pécheurs, et dit que c'est **pour cela** qu'il a obtenu miséricorde, afin de servir d'exemple. Son pire passé est devenu son ministère. - **2 Corinthiens 1.3-4** : nous consolons **de la consolation** dont nous avons été consolés. Ce que tu as traversé devient ce dont un autre a besoin. - Ta blessure n'est pas un obstacle à ton service. C'est souvent son lieu.

Pratiquez. Chacun nomme un don qu'il croit avoir. Puis le groupe lui dit **ce qu'il voit** en lui. On écrit les deux, on compare.

Défi. Demander chaque jour la sagesse (Jacques 1.5), et poser un acte de service avec le don identifié.

Garde-fou (B)

Ne transforme pas une blessure fraîche en ministère. Celui qui vient de sortir doit d'abord tenir debout. Servir trop tôt à partir de sa blessure est le chemin le plus court vers la rechute. **La cicatrice sert. La plaie ouverte, non.**

Étude 12 · Vivre la mission : entrer dans la moisson

Chaque jour... Je regarde le champ que Dieu m'a donné, et j'y entre.

Connectez. Une poignée de grains mûrs dans un bol, qu'on fait circuler. « Le champ n'attend pas d'être prêt. Il l'est. Il manque des bras. »

Découvrez. A, *Que voit Jésus quand il regarde la foule, et que commande-t-il en premier ?* Matthieu 9.35-38 ·

Matthieu 10.16 · Luc 6.12-16 · 1 Jean 2.6. **B,** *Où est mon champ, à moi ?* - **Marc 5.19** : « Va dans ta maison, vers les tiens. » Ton champ, ce sont ceux qui t'ont connu **avant**. Les seuls qui peuvent mesurer la différence. - **Matthieu 9.36** : il est saisi de compassion parce qu'ils sont fatigués et abattus. Tu sais ce que c'est. C'est pour cela qu'on t'envoie.

Pratiquez. Chacun désigne son champ et fixe **la première visite**.

Défi. Prier chaque jour le Maître de la moisson en nommant trois personnes. Faire la première visite avant la fin de la semaine.

Garde-fou (B)

Ne renvoie pas trop tôt quelqu'un dans le milieu de son addiction. Retourner « témoigner » au bar, dans l'ancien cercle, est un piège classique et une cause majeure de rechute. Le champ commence par **la maison** (Marc 5.19), pas par le lieu de la chute.

Ce qui tient les douze ensemble

Ézéchiel 36.26-27 traverse les études **2, 5 et 7**. C'est le pivot : la seigneurie, l'Esprit et la réconciliation reposent sur le même cœur nouveau. **Actes 5.32** : l'étude **5 dépend de l'étude 2**. On ne reçoit pas l'Esprit sans avoir cédé le volant. **Actes 2.38** : repentance, **eau**, puis **Esprit**. **ATTENTION, ce texte contredit l'ordre de ce parcours, et tu dois le dire toi-même**. Le Nouveau Testament ne donne **pas une seule séquence**, il en donne au moins trois. **Actes 2.38** : l'eau, puis l'Esprit. **Actes 10.44-48** : l'Esprit tombe sur Corneille **avant** l'eau, et c'est même l'argument de Pierre pour le baptiser. **Actes 8.12-17** : les Samaritains sont baptisés, et l'Esprit ne vient que plus tard. **Conclusion : Dieu n'est lié par aucun ordre**. Le nôtre, l'Esprit (5), puis l'eau (6), est un **choix pastoral**, pas une loi biblique : un homme qui n'a pas reçu l'aide de l'Esprit ne peut pas tenir ce que l'eau signe. **Présente-le comme un choix. Ne prétends jamais que c'est LA séquence biblique : c'est faux, et ça se retournera contre toi**. **Marc 3.13-14** contient à lui seul les études **9 et 10**. **Luc 15.11-32** (étude 1) et **Jean 1.29** (étude 2) se tiennent : le **veau gras** du père devient l'**Agneau** sur l'autel. La grâce qui court au-devant du fils est la même qui monte au Calvaire. **Jean 13.13** tient le S.M.S. de l'étude 2, et pousse vers **3, 4 et 9**. **La Trinité traverse les études 4, 6 et 8, et jamais comme une doctrine**. **4** : on la **prie** (Éphésiens 2.18, au Père, par le Fils, dans l'Esprit). **6** : on est **baptisé** dedans (Matthieu 28.19, le seul texte qui joint les trois noms en une formule). **8** : on la **transmet** chez soi (Deutéronome 6.4-7 : *le SEIGNEUR est UN*, puis *tu les répéteras à tes fils* ; et la bénédiction de 2 Corinthiens 13.13). **On ne la démontre nulle part. On la vit trois fois**. **Jérémie 13.23** relie **1 et 6**. **Marc 5.19** relie **8, 10 et 12**. **La boucle : 12 renvoie à 1**.

Le matériel à préparer

Boue et cailloux · une bouteille transparente · de l'eau claire · trois chaises · du miel · un mode d'emploi et une lettre manuscrite · un minuteur · une graine, de la terre, un pot, une plante · un gros caillou, une éponge, une tasse, une bassine · des feuilles et du ruban adhésif · une table et une nappe · des braises ou des bougies · plusieurs lampes ou bougies · une boîte à outils · une poignée de grains.

Les replis sans matériel

Je corrige ici une règle que j'avais posée et qui était fausse. J'avais écrit : « pas d'objet, pas de séance ». C'était absurde. Personne ne réunit douze fois de la boue, du miel, des braises et une boîte à outils, et cette règle t'aurait fait annuler un tiers de tes séances.

La vérité est plus simple : le « Connectez » n'a jamais eu besoin d'objets. Il a besoin d'une expérience. Le corps, la salle, la mémoire et une bonne question suffisent. Certains de ces replis sont même **plus forts** que l'objet, parce qu'ils ne coûtent rien et qu'on ne peut pas s'y dérober.

Un repli par étude. Zéro matériel.

1 • Venir tel que tu es. Demandez à chacun de tendre la main, paume ouverte, et de la garder ouverte, immobile, trente secondes. Puis : « **Voilà tout ce qu'il demande. Une main ouverte. Pas une main propre.** » (*Variante B, en plus : « Pensez à une tache que vous n'avez jamais réussi à faire partir. Ne la nommez pas. »*)

2 • Sauveur, Maître, Seigneur. Sans chaises : « Levez-vous, et placez-vous dans la pièce. Au fond, si vous regardez de loin. Au milieu, si vous voulez apprendre. Devant, si vous acceptez qu'il décide. » Puis : « **Où vous êtes-vous mis ? Pourquoi là ?** »

3 • Sa Parole. « Citez-moi, de mémoire, une phrase que quelqu'un vous a dite un jour et que vous n'avez jamais oubliée. » Écoutez-les. Puis : « **Pourquoi celle-là est-elle restée ? Parce que quelqu'un vous la disait, à vous.** La Parole est de cet ordre-là. »

4 • La prière. Une minute de silence complet, tous ensemble, sans aucune consigne. Puis : « **Qu'est-ce qui est remonté ?** » Le silence est l'objet.

5 • Le baptême du Saint-Esprit. « Serrez le poing, très fort. » Puis essayez de leur mettre un objet dans la main fermée. Impossible. « **Ouvrez.** » Et posez-le. « Un cœur dur ne reçoit rien. Il ne s'agit pas de mériter. Il s'agit d'ouvrir. » (*Ézéchiel 36.26*)

6 • Le baptême d'eau. « Retenez votre respiration aussi longtemps que vous pouvez. » Attendez. Puis, quand ils reprennent leur souffle : « **On descend. On remonte. Mort, puis vie. Votre baptême, c'est cela.** »

7 • La chirurgie du cœur. « Pensez à un nom. Ne le dites pas. » Puis : « **Depuis combien d'années ?** » Chacun répond par **un chiffre seulement.** Le chiffre suffit à mesurer le poids, et personne n'a été exposé.

8 • L'autel du foyer. « En une phrase : la dernière fois où **toute** votre maison s'est arrêtée en même temps, pour la même chose. » Beaucoup ne trouveront pas. **Ce silence est l'objet.**

9 • Être avec Jésus. « Sortez votre téléphone. Dites tout haut le temps d'écran d'hier. » Ils le diront. Puis : « **Et avec Jésus, hier, combien ?** » Ne commentez pas. Laissez le silence.

10 • Être envoyé. « En trente secondes, racontez une chose bonne qui vous est arrivée cette année. » Ils le font tous, sans effort. Puis : « **Vous venez de témoigner. Vous n'avez suivi aucune formation.** » (*Jean 9.25*)

11 • Découvrir le don. « Dites une chose que vous faites bien et que vous trouvez banale. » Puis le groupe dit à chacun **ce qu'il voit** en lui. « **Ce qui te paraît banal est souvent ton don. C'est pour ça que tu ne le vois pas.** »

12 • Entrer dans la moisson. « Nommez à voix haute trois prénoms de votre entourage. Juste les prénoms. » Puis : « **Voilà votre champ. Vous venez de le dire tout haut.** »

La règle, corrigée : si tu as l'objet, prends l'objet. Si tu ne l'as pas, prends le repli. **Ne fais jamais une séance sans « Connectez » : c'est là que le cœur s'ouvre. Mais ne l'annule jamais faute de matériel.**